



ACNOA

REVUE DE L'OLYMPISME AFRICAIN

M A G A Z I N E

EDITION SPECIALE



PARIS 2024

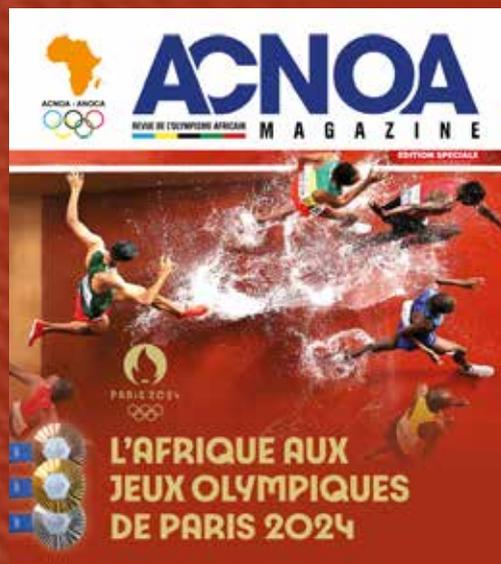


L'AFRIQUE AUX JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024





SOMMAIRE



Message spécial du Président de l'ACNOA	10-11
Message du Président du CIO	12-13
Le devoir de mémoire	14-15
La grande épopée de l'Afrique aux Jeux Olympiques	16-36
L'Invité de la rédaction	38-41
L'ACNOA en action	42-58



ACNOA - ANOCA



**LES CNO
AFRICAINS**



LES MEMBRES DU COMITE EXECUTIF DE L'ACNOA



Honorable Mustapha BERRAF
Président (Algérie)



M. Joao Da Costa Alegre AFONSO
1^{er} Vice-Président
(Sao Tome et Principe)



Mme Matlohang MOILOA-RAMOQOPO
2^e Vice-Présidente
(Lesotho)



M. Hamid Kamal LAHLOU
3^e Vice-Président
(Maroc)



Mme Fardouza MOUSA EGUEH
4^e Vice-Présidente
(Djibouti)



Ingr. Ahmed Abou Elgasim HASHIM
Secrétaire Général
(Soudan)



Ingr. Habu Ahmed GUMEL
Trésorier Général
(Nigeria)



M. Khaled EZANKOULI
Représentant de la Zone 1
(Libye)



M. Habib SISSOKO
Représentant de la Zone 2
(Mali)

LES MEMBRES DU COMITE EXECUTIF DE L'ACNOA



M. Jean YAMEOGO
Représentant de la Zone 3
(Burkina Faso)



M. Manuel Asumu CAWAN
Représentant de la Zone 4
(Guinée Equatoriale)



Dr. Ashebir GAYO
Représentant de la Zone 5
(Ethiopie)



M. Alfred FOLOKO
Représentant de la Zone 6
(Zambie)



M. Antonio GOPAL
Représentant de la Zone 7
(Seychelles)



Mme Gaby AHRENS
Présidente de la Commission des Athlètes
(Namibie)



Dr. Paul TERGAT
Président Honoraire de la
Commission des Athlètes
(Kenya)



Tegla LOROUPE
Représentant des Athlètes Réfugiées
(Kenya)



Mme Victoire NGON NTAME
Vice-Présidente de la Commission
des Athlètes
(Cameroun)



ASSOCIATION DES COMITES NATIONAUX OLYMPIQUES D'AFRIQUE (ACNOA)

HISTORIQUE

L'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) a été fondée le 28 juin 1981 à Lomé au Togo. Elle est l'instance faîtière du Mouvement olympique africain et compte à ce jour 54 CNO membres et sept zones de développement. Le siège de l'ACNOA est fixé à Abuja (Nigéria).

MISSIONS ET RÔLE

L'ACNOA fait siens les principes fondamentaux de la Charte Olympique et a pour mission de :

Contribuer au développement, à la promotion et la protection en Afrique du Mouvement Olympique et de son autonomie conformément à la Charte olympique.

Servir et promouvoir les intérêts des Comités Nationaux Olympiques (CNO) membres dans leurs relations avec des tiers, pour toute question d'intérêt général en collaboration avec le CIO et l'ACNO.

Promouvoir la compréhension, la coopération et l'entraide entre les CNO africains.

Aider les CNO africains, en collaboration avec le CIO, à promouvoir, développer et défendre l'éthique olympique, la bonne gouvernance dans le sport, la transparence financière et la durabilité dans les actions des CNô sur le continent africain.

Travailler en étroite collaboration avec les CNO africains en vue d'une meilleure rationalisation des fonds mis à disposition par la Solidarité Olympique et l'ACNOA.

Accompagner les CNO dans l'organisation et la coordination de la préparation et la participation de l'Afrique aux Jeux olympiques, Jeux intercontinentaux et jeux multisports.

Développer et maintenir les liens de coopération entre les CNO africains, le Comité International Olympique, l'Association des Comités Nationaux Olympiques et les autres associations continentales membres.

Organiser, conformément à la Charte olympique, des jeux continentaux en étroite collaboration avec les CNO d'Afrique et d'autres organisations tierces, dans le but de promouvoir la haute performance et le développement durable du sport, et exiger l'organisation des Jeux continentaux.

Collaborer d'une manière générale avec les organismes sportifs gouvernementaux et non gouvernementaux, de façon à faciliter l'élaboration et la mise en œuvre en Afrique d'une stratégie cohérente de développement sportif, qui traduise en termes de programmes opérationnels, le droit pour tous à la pratique des activités physiques et sportives.

Favoriser, par des initiatives novatrices et le parrainage de programmes de formation et d'actions planifiées, une préparation plus rationnelle et régulièrement mise à niveau des athlètes africains aux Jeux olympiques.

Aider les CNO africains à combattre toute forme de discrimination, notamment la discrimination raciale, politique ou religieuse au sein du Mouvement Olympique ;

Encourager et soutenir la promotion des femmes dans le sport à tous les niveaux et dans toutes les structures, avec pour objectif la mise en œuvre du principe d'égalité entre les hommes et les femmes.

Rechercher, dans le respect des principes fondamentaux qui régissent le Mouvement Olympique, des sources de financement susceptibles de dynamiser et de soutenir l'action des CNO africains au niveau local.

Inculquer et encourager chez les jeunes en particulier, l'amour de la pratique du sport comme moyen

d'éducation, de formation, de protection de la santé et de l'environnement, de cohésion sociale et d'intégration.

Encourager les CNO africains à œuvrer pour l'intégration des valeurs du sport dans les programmes scolaires et à encourager et promouvoir la création des Académies et Musées olympiques comme moyen de diffusion de la culture et des valeurs olympiques.

Collaborer avec les CNO dans la préparation et la formation des dirigeants du sport en vue de promouvoir les principes fondamentaux de l'Olympisme et de la bonne gouvernance ;

Renforcer, en collaboration avec d'autres organismes sportifs africains, le respect de l'éthique sportive lors des compétitions et dans les relations entre les acteurs du sport, tout en s'opposant de manière ferme à toute forme de discrimination fondée notamment sur le genre, la race ou des considérations religieuses, et veiller à ce que l'esprit de fair-play règne dans le sport et que la violence soit interdite.

Lutter contre l'utilisation de substances et de méthodes interdites, soutenir l'importante mission de l'Agence mondiale antidopage (AMA) dans la lutte contre le dopage à travers le monde, s'engager à respecter pleinement le Code mondial antidopage et exhorter ses membres à faire de même.

Protéger les athlètes propres et l'intégrité du sport en soutenant la lutte contre le dopage et en prenant des mesures contre toute forme de manipulation lors des compétitions et la corruption qui s'y est associée.

Encourager et soutenir les efforts des organisations sportives et des pouvoirs publics pour garantir l'avenir social et professionnel des athlètes.

Encourager et soutenir une approche responsable relativement aux problèmes environnementaux, promouvoir le développement durable dans le sport et exiger en conséquence l'organisation des Jeux continentaux.

A PARIS, NOTRE PARI AFRICAIN SERA TENU !

La magnifique ville de Paris abrite du 26 juillet au 11 août 2024 le plus grand rassemblement multisport mondial. Il s'agit des Jeux Olympiques d'été. Un rendez-vous au cours duquel chaque continent entend se joindre aux autres pour partager, dans un esprit olympique, des moments inoubliables. L'Afrique a donc là une excellente plateforme pour montrer au monde une image unifiée de son sport, de ses compétiteurs et des structures et institutions qui le soutiennent. Les athlètes sont déjà dans les starting-blocks du début de cette manifestation qui tiendra en haleine la capitale française et le public du monde entier pendant toute sa durée. Paris, la ville historique, qui s'impatiente d'accueillir la jeunesse sportive du monde, comptera au cours de cette manifestation, parmi les visiteurs et compétiteurs, des milliers d'Africains. Ceux-ci seront athlètes, encadreurs techniques et administratifs, supporters....

La capitale française accueille cette manifestation multisport pour la deuxième fois. Car, par le passé, elle l'a fait en 1924. Cette année-là, l'Afrique n'était représentée que par l'Afrique du Sud et l'Egypte et était rentrée avec trois médailles (1 en or, 1 en argent et 1 en bronze). Pour l'édition de 2024, le Continent sera bel et bien au centre de la manifestation puisque cette fois-ci, tous les CNO sont de la partie, et notre rêve olympique doit nous amener à dépasser les 37 médailles décrochées en 2020 lors des jeux de la XXXII^{ème} Olympiade à Tokyo. J'y crois fermement et j'espère partager avec vous ce magnifique rêve.

Pour tous les participants, les Jeux Olympiques constituent un grand rassemblement et représentent bien plus qu'une conquête de lauriers. Il s'agit aussi de



magnifier l'Olympisme où les valeurs d'éthique, de fair-play, de respect de l'adversaire, d'un mode de vie sain et de modestie sont mises en avant. D'où l'appel que je lance ici à tous les Africains pour une participation qui honore véritablement notre continent, en dehors et sur les aires de jeux.

Nous avons parié sur la performance de nos athlètes, sans promouvoir le hasard, car ils sont bien préparés et prêts pour la mère des compétitions sportives au monde.

Pour optimiser la participation du Continent à Paris 2024, notre association a posé plusieurs actions dont la création d'une commission spéciale destinée à

soutenir financièrement les athlètes selon des critères prédéfinis, aussi bien au niveau de la préparation pour les qualifications que de leur participation aux Jeux. En outre, avec ses partenaires stratégiques, dont la Solidarité Olympique, l'ACNOA a soutenu les CNO du Continent et leurs athlètes à travers de nombreux projets et programmes pour une préparation optimale et multidimensionnelle.

Les Jeux Olympiques de Paris 2024 sont ceux de l'Afrique. La capitale française va prendre langue avec le mouvement sportif mondial et sera marquée par la prestance et la majestueuse participation de l'Afrique. Notre continent va, une nouvelle fois, se frotter aux autres dans une saine émulation qui met en vedette les valeurs olympiques. Nous arrivons à Paris avec un excellent état d'esprit. **Nous sommes prêts !**

Sur le plan organisationnel, tous les Comités Nationaux Olympiques d'Afrique ont resserré les rangs autour du bien être des athlètes. Les Fédérations sportives continentales assurent et les gouvernements des Etats Africains rassurent quant à leur engagement à encadrer tous nos athlètes et à leur fournir un environnement de travail exceptionnel. C'est une réalité et un fait renforcés par le soutien inconditionnel de la Solidarité Olympique du Comité International Olympique.

Je remercie personnellement mon ami le Dr Thomas BACH pour tout l'accompagnement et sa contribution exceptionnelle dans le soutien au Mouvement olympique et sportif africain dans sa préparation pour une participation historique aux Jeux Olympiques de Paris 2024.

Nous disons MERCI ! A tous ces acteurs qui sont les chevilles ouvrières autour de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique, ACNOA, qui elle-même promeut une gouvernance du sport efficace axée sur les résultats.

C'est cet ensemble tricoté autour de l'Union et la Solidarité qui nous rend forts et puissants.

Je vous exhorte à être proche de nos athlètes durant toute la compétition afin de garantir, avec professionnalisme, le meilleur encadrement possible.

A nos athlètes : Je vois briller en vous cette flamme, ce rêve de tout sportif. Celui de participer un jour aux Jeux Olympiques et de vous mettre en évidence. Vous en avez donc là une excellente opportunité. A Paris, l'Afrique toute entière jettera un regard vers vous, pour vous soutenir et ce sera pour tous le succès ; celui de vivre une expérience unique, de participer à une manifestation qui réunit les peuples du monde entier en paix et en amitié, où les valeurs olympiques s'offrent encore et toujours aux hommes et aux femmes de bonne volonté. C'est vous qui êtes les portes-flambeaux d'une Afrique Olympique qui gagne. Talentueux, expérimentés pour plusieurs d'entre vous et compétents, vous avez tous les moyens naturels et professionnels pour monter sur tous les podiums des disciplines pour lesquels vous êtes engagés aux Jeux de Paris 2024. Votre moisson sera abondante à coup sûr.

A Paris, nous parions sur vous ! Nous mettons toutes nos mises sur vous car, votre préparation a été efficace, aucun détail n'a été omis pour que vos conditions soient les meilleures, rien n'a été laissé au hasard. Toutefois, votre esprit de Fair-Play doit briller de mille feux, votre patience et le goût de l'effort être un exemple à suivre, car vous êtes des modèles.

Paris 2024 doit être une occasion de mobilisation générale de nos 54 Comités Nationaux Olympiques, de tous nos Gouvernements, de toute la jeunesse africaine, de toutes les familles africaines, bref de tout notre cher et beau continent l'AFRIQUE. C'est de cette unité fondée sur l'amour et la solidarité que nous irons de succès en succès et que nos athlètes vont demeurer le chantre des victoires olympiques et sportives africaines.

Bonne chance à l'AFRICA OLYMPIC TEAM !

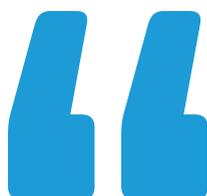
Honorable Mustapha Berraf

Membre du CIO
Président de l'ACNOA
Titulaire de l'ordre Olympique Africain
Titulaire de l'ordre Olympique ACNO
Titulaire de l'ordre Olympique du CIO.



Le président du CIO soutient les athlètes africains et l'ACNOA

Le Dr Thomas BACH dans un message affirme ce qui suit :



Cher Président de l'ACNOA, mon très cher collègue et ami, Mustapha Berraf ;

Les athlètes ne sont pas seulement au cœur - les athlètes sont le cœur de notre Communauté Olympique.

C'est la représentation la plus efficace qu'une personne puisse avoir. Ils méritent ce droit. Les athlètes doivent être impliqués dans toutes les décisions qui ont un impact sur leur vie. Les athlètes ont une importante responsabilité de montrer l'exemple. Aussi, je suis très heureux de voir que c'est exactement cela que fait l'ACNOA, à travers sa Commission des athlètes : donner l'exemple, responsabiliser les athlètes et être au cœur de l'action. Aujourd'hui, je voudrais vous féliciter tous. J'aimerais également remercier de tout mon cœur, tous les membres de l'ACNOA, sous le grand leadership du président et mon grand ami Mustapha Berraf, pour soutenir les athlètes et promouvoir le sport et ses valeurs dans toute l'Afrique. Les athlètes nous l'ont montré : nous ne pouvons pas aller plus vite, viser plus haut, devenir plus forts que si nous sommes solidaires. Ceci est la parfaite illustration de notre nouvelle devise olympique : plus vite, plus haut, plus fort, ensemble. Dans cet esprit olympique, je souhaite plein succès aux athlètes africains à Paris 2024.



Au revoir et à bientôt !

Dr Thomas Bach
Président du CIO

“

Je demeure convaincu qu'avant longtemps, l'Afrique sportive s'organisera malgré tout. ”



LES JEUX AFRICAINS
UN GRAND
RASSEMBLEMENT
DU SPORT
AFRICAIN



C'est Pierre de Coubertin, fondateur des jeux Olympiques de l'ère moderne, qui a lancé l'idée des jeux pour le continent Africain.

Hommage à
PIERRE DE COUBERTIN

1863 • 1937

Rénovateur des Jeux Olympiques, fut aussi le précurseur des Jeux Africains.

Dès 1904 après les jeux Olympiques de Saint-Louis (USA), il avait pressenti l'éclosion de grands champions africains. Dans ses « **Mémoires Olympiques** » il écrivait vingt ans après l'échec de la première tentative d'organisation de Jeux Africains, « **je demeure convaincu qu'avant longtemps, l'Afrique sportive s'organisera malgré tout** »...

**De Saint-Louis 1904
à Tokyo 2020**

LA GRANDE EPOPEE DE L'AFRIQUE AUX JEUX OLYMPIQUES





Défilé de la délégation
Égyptienne aux jeux
olympiques de 1920.



Paris 2024 est l'évènement sportif qui réécrit l'histoire de l'olympisme. Les Jeux Olympiques de Paris sont les premiers Jeux strictement paritaires de tous les temps. Autant d'athlètes hommes que d'athlètes femmes. De nouvelles épreuves seront introduites avec des sports additionnels. La plus grande manifestation multisports mondiale, les Jeux olympiques d'été, comme de tradition, depuis plusieurs années, seront suivis des Jeux paralympiques. L'Afrique y prend part aux côtés des autres continents. Chaque athlète voudra se surpasser, chaque pays voudrait faire mieux qu'aux éditions précédentes, chaque continent cherchera à s'affirmer : la course effrénée aux médailles est alors lancée.

Dès lors, une question fondamentale doit être aujourd'hui posée par chacun d'entre nous : qu'en est-il du passé

de l'Afrique aux Jeux olympiques ? Répondre amène à revisiter le grand parcours du Continent à ce somptueux rassemblement de la jeunesse mondiale. En effet, c'est bien avant les indépendances des pays africains survenus pour la plupart des cas en 1960 que l'Afrique a pris la pleine mesure du rôle central du sport dans l'épanouissement de sa jeunesse et qu'elle a commencé à poser des actes pour magnifier l'Olympisme sur toutes ses facettes. Sa participation aux différentes éditions des Jeux olympiques contribue à renforcer ce dessein. Ces Jeux ont donc toujours été pour les Africains un grand moment de rassemblement, de communion et de partage des valeurs olympiques. Le Continent a intégré le Mouvement olympique moderne dans la mouvance de ses indépendances politiques à l'entame de la seconde moitié du 20^{ème} siècle.



Elle compte à ce jour 54 Comités nationaux olympiques, tous membres de l'Association des Comités Nationaux Olympiques (ACNO). Depuis 43 ans, l'Afrique olympique est structurée autour de son instance faitière qui est l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA), fondée le 28 juin 1981 à Lomé, au Togo et aujourd'hui dirigée par l'Honorable Mustapha Berraf. L'Afrique olympique est, en outre, divisée en sept zones de développement. Elle adhère, de manière très active à la Fédération des Jeux du Commonwealth, à la Francophonie, à la Fédération Sportive, pour la Solidarité islamique etc. Elle compte plusieurs membres du CIO, dont certains dirigent des instances au sein du Mouvement Olympique. Elle collabore avec la Solidarité Olympique depuis 1981 pour faire implémenter ses nombreux projets

et programmes destinés à promouvoir le sport et les valeurs de l'Olympisme dans le Continent.

En outre, la Fondation internationale Olympafrica, présidée statutairement par l'Honorable Mustapha Berraf, et qui constitue un important bras séculier de l'ACNOA, œuvre dans les quatre coins de l'Afrique pour le plein épanouissement de la jeunesse continentale, à travers ses 50 centres fonctionnels.

Ce dossier est centré sur l'histoire de la participation de l'Afrique aux Jeux Olympiques. Périodisé en trois temps (1904- 1956, 1960-1988 et 1992-2020). Il nous permet de vous faire (re)vivre les temps forts de la grande épopée africaine à cette prestigieuse manifestation planétaire.

Acte I

De Saint-Louis 1904 à Melbourne 1956

Une participation fortement impactée par la colonisation européenne



De 1904, année de sa première participation, à 1956, seule une poignée de pays du Continent prend part aux jeux Olympiques. Cette faible participation est le fait de la colonisation qui empêche aux pays dominés de fonder leurs propres Comités nationaux olympiques. Les rares pays

qui prennent part à ces rendez-vous sont notamment l'Afrique du Sud et l'Égypte et très rarement l'Éthiopie, le Ghana, le Libéria, le Nigeria... Seuls les deux premiers (l'Afrique du Sud et l'Égypte) vont glaner des médailles. Au cours de cette ère, plusieurs athlètes Africains vont même concourir sous les couleurs de la métropole.

Saint-Louis 1904

Au commencement, c'était avec deux athlètes d'Afrique du Sud



La longue marche de l'Afrique aux Jeux olympiques de l'ère moderne débute en 1904 avec la présence effective de l'Afrique du Sud à la 3ème édition organisée à Saint-Louis, aux États-Unis d'Amérique. Les Jeux olympiques de 1904, officiellement nommés Jeux de la IIIe olympiade se

déroulent du 1^{er} juillet au 23 novembre 1904. Ils sont attribués à Saint-Louis en raison de l'exposition universelle qui s'y tient la même année. 13 nations prennent part pour un total de 625 athlètes. Len Tau et Jan Mashiani, deux athlètes sud-africains, font leur apparition en tant que marathoniens. Len Tau, coureur aux pieds nus, termine 9^{ème}, tandis que son compatriote arrive 13^{ème} au classement final.

Londres en 1908

Les premiers médaillés africains avec Reggie Walker en or



Les Jeux olympiques de 1908 se célèbrent à Londres (Royaume-Uni), du 27 avril au 31 octobre 1908. Ils rassemblent 2 008 athlètes, dont 1 971 hommes et 37 femmes. L'Afrique du Sud, comme en 1904, est la seule nation africaine à y prendre part. Il est à noter que déjà, en 1907, le Comité international olympique autorise les quatre colonies britanniques (celles du Cap, de la rivière Orange, de la

colonie du Natal et du Transvaal) à présenter une équipe commune lors de cette manifestation. Ainsi, le premier comité national olympique est formé début 1908 et envoie une équipe de sept athlètes à Londres, avant même que l'Union d'Afrique du Sud ne soit constituée en 1910. Au cours de la compétition, lors de l'épreuve de 100 mètres, Reginald Edgar Walker dit Reggie Walker, né le 16 mars 1889 devance l'Américain James Rector et le Canadien Bobby Kerr. Il est le premier champion olympique d'une délégation africaine et, à 19 ans et 128 jours, le plus jeune vainqueur du 100 mètres olympique.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1908

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Afrique du Sud	1 ^{er}	14 ^{ème}	02 (1 en or et 1 en argent)

Stockholm 1912

L'entrée en scène de l'Égypte, l'Afrique du Sud monte d'un cran



Cette édition de 1912 a lieu à Stockholm en Suède, du 6 au 22 juillet 1912, avec une participation de 2 407 athlètes. Elle est marquée par la présence, pour la première fois, de l'Égypte, avec un unique participant à l'escrime, Mohamed Hassan Pasha.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1912

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Afrique du Sud	1 ^{er}	7 ^{ème}	06 (4 en or et 2 en argent)

Anvers 1920

L'Afrique du Sud confirme



Les Jeux de la VIIIe olympiade ont lieu à Anvers, en Belgique, du 23 avril au 12 septembre 1920. 29 nations et 2 626 athlètes (dont 65 femmes) participent à cette édition qui intervient après celle de 1912, celle de 1916 ayant été annulée en raison de la Guerre mondiale. Comme

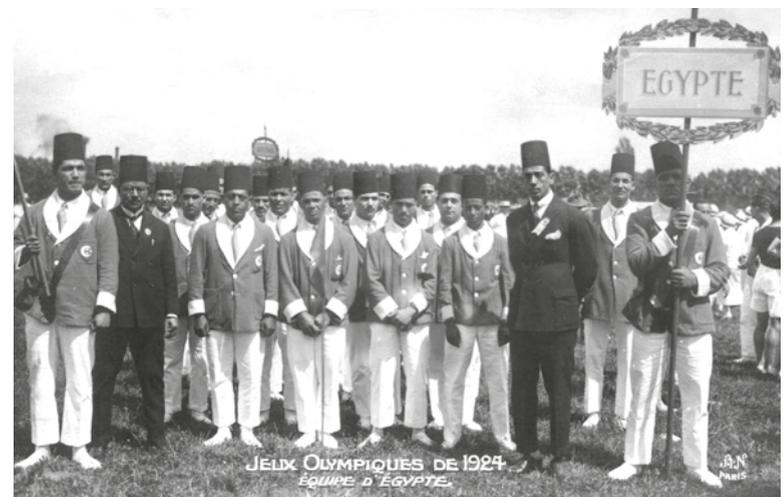
en 1912, l'Afrique du Sud et l'Égypte sont encore les deux nations participantes. L'Afrique du Sud s'illustre au classement des médailles avec 10 breloques dont 3 en or.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1920

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Afrique du Sud	1 ^{er}	11 ^{ème}	10 (3 en or, 4 en argent et 3 en bronze)

Paris 1924

L'Afrique du Sud et l'Égypte représentent l'Afrique pour les premiers jeux organisés en France



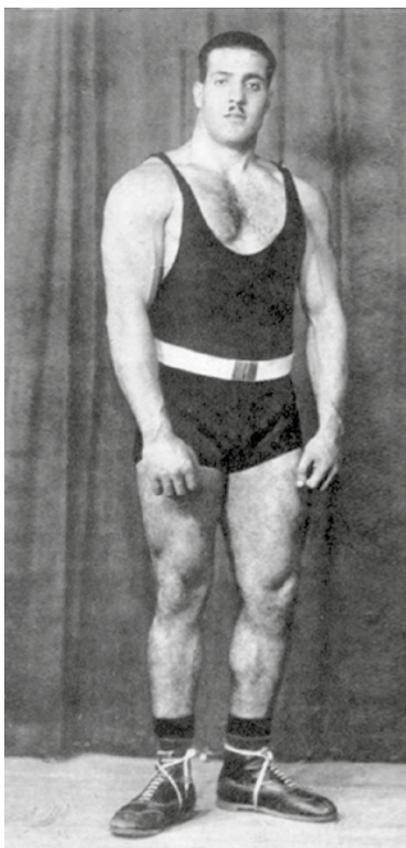
Les Jeux de la VIIIe olympiade sont la septième édition des Jeux olympiques modernes. Il s'agit de leur première édition sous l'appellation des Jeux olympiques d'été - les Jeux olympiques d'hiver se déroulant la même année, pour la première fois de son histoire à Chamonix-Mont-Blanc. Ils ont lieu à Paris en France du 5 au 27 juillet 1924. 44 délégations prennent part à cette compétition, avec 3089 athlètes dont 135 femmes. L'Afrique du Sud avec 30 sportifs et l'Égypte avec 33 athlètes, sont les représentants de l'Afrique à ce rassemblement.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1924

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Afrique du Sud	1 ^{er}	18 ^{ème}	3 (1 en or, 1 en argent et 1 en bronze)

Amsterdam 1928

Les premières médailles non sud-africaines à travers l'Égypte



Les Jeux olympiques d'été de 1928, Jeux de la IX^e olympiade de l'ère moderne, sont célébrés à Amsterdam, aux Pays-Bas, du 28 juillet au 12 août 1928. Ces Jeux voient, pour la première fois, l'allumage de la flamme olympique le 28 juillet, et l'arrivée des femmes en athlétisme. 46 nations et 2 883 athlètes (dont 277 femmes) prennent part à 109 épreuves dans 14 sports. Trois pays africains y prennent part : Afrique du Sud (24 athlètes), Égypte (32 athlètes) et Rhodésie (2 athlètes). Les premières médailles non Sud-africaines sont remportées par l'Égypte.

Après s'être classé quatrième à la lutte gréco-romaine poids lourd léger en 1924, Ibrahim Moustafa remporta la médaille d'or en 1928. Pour la compétition d'haltérophilie catégorie lourd léger, El Sayed Nosseir est récompensé d'une médaille d'or et d'un record du monde. Farid Simaika pour sa part remporte la médaille d'argent.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1928

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Égypte	1 ^{er}	17 ^{ème}	4 (2 en or, 1 en argent et 1 en bronze)
Afrique du Sud	2 ^{ème}	23	3 (1 en or et 2 en bronze)

Los Angeles 1932

L'Afrique du Sud, seul représentant du Continent



Les Jeux de la Xe olympiade de l'ère moderne sont célébrés à Los Angeles, aux États-Unis du 30 juillet au 14 août 1932. Trente-sept nations et 1 332 athlètes (dont 126 femmes) prennent part à 117 épreuves dans 14 sports. Une seule délégation africaine, à savoir l'Afrique du Sud, prend part à cette manifestation avec 12 athlètes.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1932

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Afrique du Sud	1 ^{er}	15 ^{ème}	5 (2 en or et 3 en bronze)

Berlin 1936

Le grand retour de l'Égypte



Les Jeux sont organisés à Berlin, en Allemagne, du 1^{er} au 16 août 1936. 49 délégations prennent part à l'événement pour un total de 3 967 athlètes dont 335 femmes. L'Égypte bat le record des participations africaines avec 54 athlètes, tandis que l'Afrique du Sud est représentée par 25 sportifs. Pendant la

compétition, l'Égyptien Khadr Sayed El Touni gagne le titre de poids moyen en soulevant 15 kg de plus que le gagnant de la catégorie lourd léger et Anwar Mohammed Mesbah remporte la médaille d'or pour les poids légers.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1936

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Egypte	1 ^{er}	15 ^{ème}	5 (2 en or et 1 en argent et 2 en bronze)
Afrique du Sud	2 ^{ème}	25 ^{ème}	1 en argent

Londres 1948

La nette domination de l'Égypte en haltérophilie



Les Jeux de la XIV^e olympiade de l'ère moderne sont célébrés à Londres, au Royaume-Uni, du 29 juillet au 14 août 1948. Ils sont les premiers organisés après ceux de Berlin en 1936. Les Jeux olympiques de 1940 avaient été programmés à Tokyo, puis à Helsinki.

Mais la Seconde Guerre mondiale avait contraint à leur annulation. Ceux de 1944 prévus à Londres connurent le même sort. 59 délégations prennent part à ce rendez-vous londonien, avec un total de 4 104 athlètes dont 390 femmes. Quant à l'Afrique, elle s'y rend avec deux délégations dont l'Afrique du Sud (35 athlètes) et l'Égypte (85 représentants). En haltérophilie, le poids léger Ibrahim Hassanien Shams crée la sensation en décrochant l'or. Même médaille glanée par Mahmoud Fayad dans la catégorie poids plume.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1948

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Egypte	1 ^{er}	16 ^{ème}	5 (2 en or et 2 en argent et 1 en bronze)
Afrique du Sud	2 ^{ème}	18 ^{ème}	4 (2 en or et 1 en argent et 1 en bronze)

Helsinki 1952

L'apparition des premiers pays de l'Afrique noire



Ces Jeux olympiques d'été sont célébrés à Helsinki en Finlande, du 19 juillet au 3 août 1952. 69 délégations y prennent part, pour un total de 4 955 athlètes et 519 femmes.

Pour la première fois dans l'histoire de cet événement, quatre délégations africaines font le voyage. Il s'agit de l'Afrique du Sud, de l'Égypte, de la Gold Coast et du Nigéria. Au cours de ces jeux, les Sud-Africaines Joan Harrison (100 mètres dos) et Esther Brand (saut en hauteur), sont les premières femmes du continent africain à remporter une médaille d'or.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1952

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Afrique du Sud	1 ^{er}	12 ^{ème}	10 (2 en or et 4 en argent et 4 en bronze)
Afrique du Sud	2 ^{ème}	40 ^{ème} ex	1 en bronze

Melbourne 1956

L'entrée en lice de l'Éthiopie, du Kenya, du Libéria et de l'Ouganda

Melbourne, en Australie, abrite du 22 novembre au 8 décembre 1956 la célébration des jeux de la XVI^e olympiade de l'ère moderne. 3 314 athlètes issus de 72 pays y prennent part. 17 sports sont inscrits



au programme. Six pays africains participent à cet événement. Il s'agit de l'Afrique du Sud, de l'Ethiopie, du Kenya, du Libéria, du Nigéria et de l'Ouganda.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1956

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Afrique du Sud	1 ^{er}	33 ^{ème}	4 médailles en bronze

Acte II

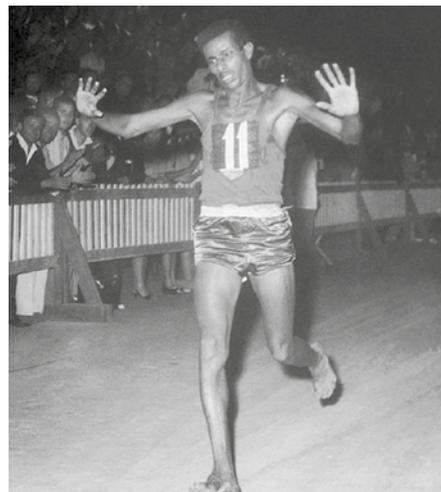
De Rome 1960 à Séoul 1988

Une plus grande participation des pays africains après la période coloniale

Nouvellement indépendants à l'entame de l'année de 1960, les pays africains prennent rapidement attache avec le CIO. Plusieurs CNO sont fondés et le Mouvement olympique et sportif continental se structure progressivement, jusqu'à la création le 28 juin 1981 à Lomé, au Togo, de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) qui devient son instance faîtière. Ce contexte va raffermir les relations entre l'Afrique et le CIO, instaurant du même fait un climat de confiance et de sympathie qui facilitera une présence plus accrue des CNO du Continent aux Jeux Olympiques.

Rome 1960

Le sacre de l'Ethiopien Abebe Bikila



Les Jeux olympiques d'été de 1960, officiellement connus comme les Jeux de la XVII^e olympiade de l'ère moderne, ont lieu à Rome, en Italie, du 25 août au 11 septembre 1960. Cette année est celle de l'indépendance de la plupart des pays africains. Ce contexte politique va avoir pour conséquence

immédiate une plus grande participation des nations du Continent. Au total, 12 Etats africains envoient des délégations à Rome. Au cours de ces jeux, le Ghanéen Clément Quartey remporte la médaille d'argent dans la catégorie poids welter et devient le premier boxeur africain médaillé. Le grand événement de Rome 1960 est incontestablement la grande sensation de l'Ethiopien Abebe Bikila dans l'épreuve du marathon. Cette course se déroule le 10 septembre 1960 à Rome. En nocturne, il remporte le marathon, pieds nus, en 2 h 15 min 16 s (record du monde) devant le favori marocain Abdeslam Radi, qui est définitivement décroché au 41^{ème} kilomètre.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1960

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Ethiopie	1 ^{er}	21 ^{ème}	1 médaille en or
Afrique du Sud	2 ^{ème}	28 ^{ème}	3 médailles (1 en argent et 2 en bronze)
Egypte	3 ^{ème}	30 ^{ème}	2 médaille (1 en ragent et 1 en bronze)
Ghana	4 ^{ème} ex	32 ^{ème} ex	1 médaille en argent
Maroc	4 ^{ème} ex	32 ^{ème} ex	1 médaille en argent

Tokyo 1964

Abebe Bikila réédite l'exploit



Pour ces Jeux de la XVIII^e olympiade de l'ère moderne qui sont célébrés à Tokyo, au Japon, du 10 au 24 octobre 1964, 22 pays africains y participent. Wilson Kipruqut remporte la première médaille pour le Kenya, avec le bronze au 800 mètres. Bikila porte désormais des chaussures. Il termine la course en 2 h 12 min 11 s, nouveau record du monde, plus de quatre minutes avant le suivant. Il devient alors le premier athlète à remporter le marathon olympique deux fois de suite.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1964

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Ethiopie	1 ^{er}	24 ^{ème}	1 médaille en or
Tunisie	2 ^{ème}	28 ^{ème}	2 médailles (1 en argent et 1 en bronze)
Ghana	3 ^{ème} ex	34 ^{ème} ex	1 médaille en bronze
Kenya	3 ^{ème} ex	34 ^{ème} ex	1 médaille bronze
Nigéria	3 ^{ème} ex	34 ^{ème} ex	1 médaille en bronze

Mexico 1968

L'Afrique établit sa réputation de grande force de l'athlétisme

Les Jeux olympiques d'été de 1968, Jeux de la XIX^e olympiade de l'ère moderne, sont célébrés à Mexico City au Mexique, du 12 au 27 octobre 1968. 112 pays et 5 516 athlètes (4735 hommes et 781 femmes) prennent part à 172 compétitions sportives dans 18 sports. 25 pays africains sont présents. Au cours de cette édition, l'Afrique établit véritablement sa réputation de force de l'athlétisme, remportant toutes les médailles d'or au-delà du 800 mètres. La vedette est le Kenyan Kipchoge Keino qui décroche le 1 500 mètres et obtient la médaille d'argent au 5 000 mètres. Mamo Wolde de son côté perpétue la grande tradition éthiopienne, avec une victoire au marathon.

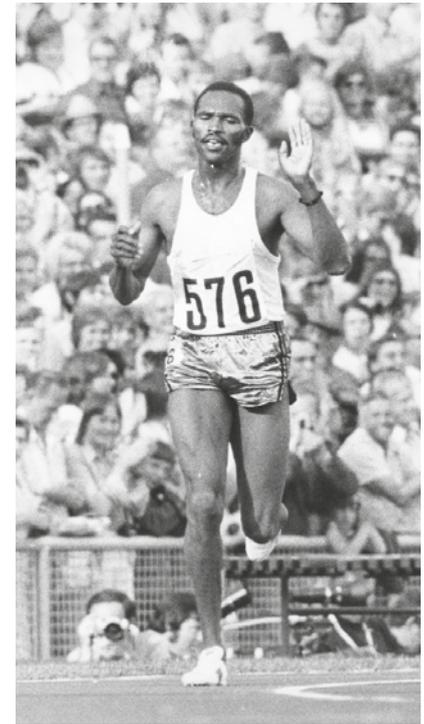


Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1968

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Kenya	1 ^{er}	14 ^{ème}	9 médailles (3 en or, 4 en argent et 2 en bronze)
Ethiopie	2 ^{ème}	25 ^{ème}	2 médailles (1 en or et 1 en argent)
Tunisie	3 ^{ème}	28 ^{ème}	2 médailles (1 en or, 1 en bronze)
Ouganda	4 ^{ème}	36 ^{ème} ex	2 médailles (1 en argent et 1 en bronze)
Cameroun	5 ^{ème}	39 ^{ème}	1 médaille en argent

Munich 1972

L'Afrique règne sur les courses de moyenne distance

Les Jeux de la XX^e olympiade de l'ère moderne sont célébrés à Munich, en République fédérale d'Allemagne, du 26 août au 11 septembre 1972. 7 134 athlètes de 121 pays sont engagés, dont 30 venant de l'Afrique, un record jusque-là. Le Continent s'illustre au cours de cette manifestation comme un grand conquérant des courses de moyenne distance, avec notamment une victoire au 3 000 mètres steeple relais, au 1 500 mètres et au 400 mètres haies, avec le sacre de l'Ougandais John Akii-Bua.



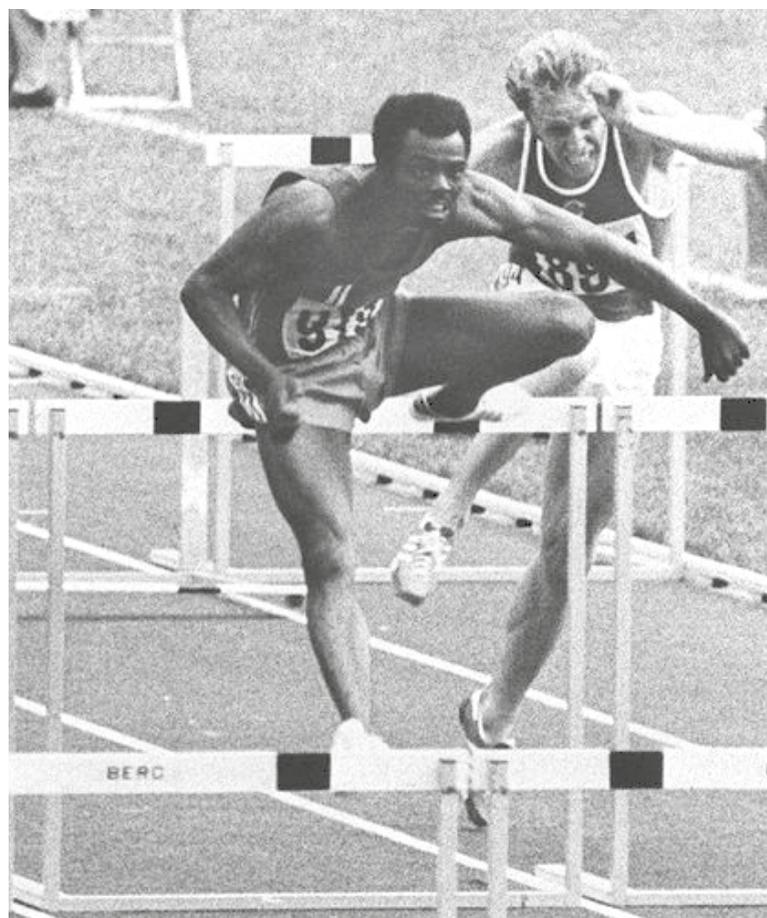
Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1972

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Kenya	1 ^{er}	19 ^{ème}	9 médailles (2 en or, 3 en argent et 4 en bronze)
Ouganda	2 ^{ème}	24 ^{ème}	2 médailles (1 en or et 1 en argent)
Tunisie	3 ^{ème}	33 ^{ème} ex	1 médailles en argent
Ethiopie	4 ^{ème}	41 ^{ème} ex	2 médailles en bronze
Ghana	5 ^{ème} ex	43 ^{ème} ex	1 médaille en bronze
Niger	5 ^{ème} ex	43 ^{ème} ex	1 médaille en bronze
Nigéria	5 ^{ème} ex	43 ^{ème} ex	1 médaille en bronze

Montréal 1976

Le temps du boycott pour plusieurs pays africains

La ville canadienne Montréal, abrite les Jeux de la XXI^e olympiade de l'ère moderne du 21 juillet au 1^{er} août 1976. Montréal est la seconde ville francophone à accueillir les Jeux d'été après Paris. 92 nations et 6 084 sportifs (dont 1 260 femmes) prirent part à 198 compétitions sportives dans vingt-et-un sports. Ces Jeux olympiques sont marqués par le boycott des nations africaines qui protestent contre la présence de la Nouvelle-Zélande.



Elles lui reprochent d'avoir envoyé son équipe de rugby participer à une tournée en Afrique du Sud, pays pratiquant l'apartheid. Seules deux nations africaines termineront cette édition, d'ailleurs sans médaille.

Moscou 1980

Le règne du « Roi » Miruts Yifter sur 5 000 mètres et 10 000 mètres

Les Jeux olympiques d'été de 1980, officiellement connus comme les Jeux de la XXII^e olympiade de l'ère moderne, ont lieu à Moscou en URSS, du 19 juillet au 3 août 1980. C'est la première fois qu'ils se déroulent dans ce pays. 80 nations et 5 179 athlètes (dont 1 115 femmes) se rendent à Moscou pour participer à 203 épreuves dans 21 sports. Au total, 22 pays africains sont présents dans la capitale de l'URSS. Le Kenya s'est joint aux Etats-Unis pour boycotter les Jeux, mais l'Ethiopie est présente et se met en vedette avec notamment Miruts Yifter, qui gagne le 5 000 mètres et le 10 000 mètres. Le Zimbabwe, revenu au sein du Mouvement olympique, fait la surprise de gagner le tournoi de hockey.



Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1980

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Ethiopie	1 ^{er}	17 ^{ème} ex	4 médailles (2 en or et 2 en bronze)
Zimbabwe	2 ^{ème}	23 ^{ème} ex	1 médaille d'or
Tanzanie	3 ^{ème}	28 ^{ème} ex	2 médailles d'argent
Ouganda	4 ^{ème}	32 ^{ème}	1 médaille d'argent

Los Angeles 1984

Le sacre de la Marocaine Nawal El Moutawakel



Les Jeux olympiques d'été de 1984, officiellement appelés Jeux de la XXIII^e olympiade de l'ère moderne, sont organisés du 28 juillet au 12 août 1984 à Los Angeles, aux États-Unis. 140 nations et 6 829 athlètes (dont 1 566 femmes) participent à 221 épreuves dans 21 sports. L'Afrique est le continent ayant envoyé le plus grand

nombre de délégations, soit 42 au total. Aux jeux de Los Angeles, la Marocaine Nawal El Moutawakel devient la première femme africaine à gagner une médaille d'or grâce à sa victoire aux 400 mètres haies. Le Continent rentre avec 13 métaux dont 3 en or, 3 en argent et 7 en bronze.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1984

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Maroc	1 ^{er}	18 ^{ème}	2 médailles d'or
Kenya	2 ^{ème}	23 ^{ème}	2 médailles (1 en or et 1 en bronze)
Nigéria	3 ^{ème}	30 ^{ème} ex	2 médailles (1 en argent et 1 en bronze)
Côte d'Ivoire	4 ^{ème}	33 ^{ème} ex	1 médaille d'argent
Egypte	5 ^{ème}	33 ^{ème} ex	1 médaille d'argent
Algérie	6 ^{ème}	42 ^{ème}	2 médailles de bronze
Cameroun	7 ^{ème} ex	43 ^{ème} ex	1 médaille de bronze
Zambie	7 ^{ème} ex	43 ^{ème} ex	1 médaille de bronze

Séoul 1988

Le Kenya rassure

Les Jeux olympiques d'été de 1988 ont été célébrés du 17 septembre au 2 octobre 1988 à Séoul, en Corée du Sud. Pour la deuxième fois après Tokyo en 1964, le continent asiatique est l'hôte de cette importante manifestation planétaire. 159 nations et 8 391 athlètes (dont 2 194 femmes) sont présents. Le programme sportif indique 237 épreuves dans 23 sports, dont le



tennis et le tennis de table, qui sont inscrits officiellement au programme de ces Jeux de Séoul. 41 pays africains prennent part à cet événement. Séoul 1988 va consacrer la domination kenyane sur les autres pays africains. Sur les 14 médailles du Continent, le pays en décroche 9, soit 5 en or, 2 en argent et 2 en bronze. A Barcelone en 1992, l'Afrique rentre avec 25 médailles (5 or, 12 argent, 08 bronze).

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1988

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Kenya	1 ^{er}	13 ^{ème}	9 médailles (5 en or, 2 en argent et 2 en bronze)
Maroc	2 ^{ème}	28 ^{ème}	3 médailles (1 en or et 2 en bronze)
Sénégal	3 ^{ème}	36 ^{ème} ex	1 médaille d'argent
Djibouti	4 ^{ème}	46 ^{ème} ex	1 médaille de bronze

Acte III

A partir de Barcelone 1992

L'Afrique s'affirme dans la conquête des médailles

Barcelone 1992 constitue le point de départ d'un nouvel ordre dans la participation de l'Afrique aux Jeux Olympiques, en termes de médailles glanées. Dès ce moment, le Continent ne rentre plus dans une édition avec moins de vingt lauriers. De Barcelone 1992 à Tokyo 2020, il faut désormais compter sur les athlètes africains qui, en plus de régner sur certaines épreuves de l'athlétisme, s'illustrent dans d'autres disciplines, à l'instar de la natation, du taekwondo, de l'escrime et même du football, où successivement le Nigeria et le Cameroun décrochent l'or à Atlanta en 1996 et à Sydney en 2000.



Au niveau de la participation, le nombre de CNO africains augmente considérablement, comparé à la période précédente. Les facteurs de cet élargissement quantitatif sont : la réadmission de l'Afrique du Sud aux Jeux, après sa suspension due à sa politique d'apartheid et les indépendances de la Namibie et de l'Erythrée. Au plan sportif, le nombre de médailles croît considérablement.

Barcelone 1992

L'Afrique du Sud signe son retour

Ces Jeux olympiques d'été de 1992 sont organisés à Barcelone, en Catalogne, Espagne, du 25 juillet au 9 août 1992. Il s'agit des premiers Jeux organisés sur le territoire espagnol, et les premiers à se dérouler sans boycott depuis ceux de Munich en 1972. Ce sont 169 nations et 9 356 athlètes (dont 2 704 femmes) qui prennent part à 257 épreuves dans 23 sports, dont le base-ball et le badminton, qui sont inscrits officiellement au programme de ces jeux de Barcelone. Les athlètes de 46 pays africains font le voyage de l'Espagne pour cette grande manifestation.



Parmi eux, ceux de l'Afrique du Sud qui signe ainsi son grand retour après 28 années de suspension, et ceux de la Namibie fraîchement indépendante, deux années auparavant. Comme depuis plusieurs éditions, le continent africain perpétue sa domination sur le demi-fond et le fond. Le Kenya réussit le doublé au 800m hommes avec William Tanui et Nixon Kiprotich, médaillés d'or et d'argent. Mieux, il fait main basse sur le podium du 3000m steeple avec Mathew Birir (1^{er}), Patrick Sang (2^e) et William Mutwo (3^e). Le 10 000m hommes tombe dans l'escarcelle de l'Afrique avec, sur la première marche du podium, le Marocain Khalid Skah, suivi du Kenyan Richard Chelimo et de l'Ethiopien Addis Ebebe.

L'Algérienne Hassiba Boulmerka se hisse, quant à elle, au sommet du 1500m dames. Le Namibien Frankie Fredericks remporte deux médailles d'argent sur 100 et



200 m. C'est la première fois qu'un Africain monte sur une marche du podium dans l'histoire du sprint court aux JO. L'équipe ghanéenne de football, pour sa part, remporte la médaille de bronze grâce à sa victoire sur l'Australie (1-0) dans la petite finale. Au total, l'Afrique remporte 25 médailles (5 or, 12 argent, 8 bronze), soit un titre de moins qu'à Séoul. Avec 8 médailles dont 2 en or, le Kenya domine une nouvelle fois le classement africain. Il faut par ailleurs noter que 19 des 25 médailles ont été remportées en athlétisme. Tous les cinq titres olympiques glanés par le continent africain proviennent également de cette discipline.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1992

Pays	Rang mondial	Rang mondial	Nombre de médailles
Kenya	1 ^{er}	21 ^{ème}	8 médailles (2 en or, 4 en argent et 2 en bronze)
Maroc	2 ^{ème}	31 ^{ème}	4 médailles (1 en or et 1 en argent et 2 en bronze)
Ethiopie	3 ^{ème}	33 ^{ème}	3 médailles (1 en or et 2 en bronze)
Algérie	4 ^{ème}	34 ^{ème}	2 médailles (1 en or et 1 en bronze)
Nigéria	5 ^{ème}	38 ^{ème} ex	4 médailles (3 en argent et 1 en bronze)
Afrique du Sud	6 ^{ème} ex	41 ^{ème} ex	2 médailles d'argent
Namibie	6 ^{ème} ex	41 ^{ème} ex	2 médailles d'argent

Atlanta 1996

Le sacre du Nigeria en football

Ces Jeux olympiques d'été de 1996, officiellement appelés Jeux de la XXVI^e olympiade de l'ère moderne, se déroulent à Atlanta. Les États-Unis accueillent les Jeux olympiques d'été pour la quatrième fois après Saint-Louis en 1904 et Los Angeles en 1932 et 1984. Ces jeux sont surnommés les Jeux olympiques du centenaire, cent ans après les premières olympiades modernes. Concernant la compétition, 197 nations et 10 318 athlètes (dont 3 512 femmes) prennent part à 271 épreuves dans 26 sports. Au total, 52 pays africains participent à l'événement dont 5 (Burundi, Cap-Vert, Comores, Guinée-Bissau et Sao Tomé-et-Principe) qui font leur première apparition à ce grand rendez-vous sportif. A Atlanta, l'Afrique fait un grand bond en remportant 34 médailles (11 or, 9 argent, 14 bronze).



Le fait marquant est la victoire finale de l'équipe de football du Nigeria, quatre ans après la médaille de bronze du Ghana dans ce même tournoi. Une médaille d'or obtenue au prix d'un parcours remarquable où les «Super Eagles» ont battu deux des plus prestigieuses équipes du monde : le Brésil et l'Argentine, respectivement dominés en demi-finale et en finale. Le Nigeria entre dans l'histoire en devenant la première nation africaine championne olympique de football. L'Afrique du Sud réalise la meilleure performance africaine avec ses trois titres, dont deux remportés en natation par la spécialiste des 100 et 200 m

brasse, Penelope Heyns (première nageuse de l'histoire à réaliser un doublé olympique dans les épreuves de brasse).

Le marathonien Josia Thugwane rentre aussi dans l'histoire en devenant le premier Noir sud-africain à gagner un titre olympique. L'Éthiopie fait légèrement mieux qu'à Atlanta en remportant deux titres : le 10 000m chez les hommes avec Haile Gebreselassie et le marathon féminin avec Fatuma Roba. Quatre ans après sa compatriote Hassiba Boulmerka, l'Algérien Nourredine Morceli triomphe lui aussi sur le 1500m et devient le premier sportif algérien masculin titré dans cette compétition. Son compatriote Hocine Soltani, médaillé de bronze chez les poids plumes aux JO 1992, déroche l'or chez les poids légers en battant en finale le Bulgare Tontcho Tontchev. Pour sa première participation, le Burundi remporte sa première médaille d'or grâce à Niyongabo sur 5 000 m. Maria Mutola (bronze au 800m) offre aussi au Mozambique sa première médaille olympique. Au total, l'Afrique remporte 34 médailles (11 or, 9 argent, 14 bronze), soit une progression considérable par rapport aux JO de 1992.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 1996

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Afrique du Sud	1 ^{er}	27 ^{ème}	5 médailles (3 en or, 1 en argent et 1 en bronze)
Nigéria	2 ^{ème}	32 ^{ème}	6 médailles (2 en or et 1 en argent et 3 en bronze)
Algérie	3 ^{ème ex}	34 ^{ème ex}	3 médailles (2 en or et 1 en bronze)
Ethiopie	3 ^{ème ex}	34 ^{ème ex}	3 médailles (2 en or et 1 en bronze)
Kenya	5 ^{ème}	38 ^{ème}	8 médailles (1 en or 4 en argent et 3 en bronze)
Burundi	6 ^{ème}	49 ^{ème}	1 médaille d'or
Namibie	7 ^{ème}	55 ^{ème}	2 médailles d'argent
Zambie	8 ^{ème}	61 ^{ème}	1 médaille d'argent
Maroc	9 ^{ème}	68 ^{ème ex}	2 médailles de bronze
Mozambique	10 ^{ème ex}	71 ^{ème ex}	1 médaille de bronze
Ouganda	10 ^{ème ex}	71 ^{ème ex}	1 médaille de bronze
Tunisie	10 ^{ème ex}	71 ^{ème ex}	1 médaille de bronze

Sydney 2000

Le Cameroun survole le tournoi de football

Les Jeux de la XXVII^e olympiade de l'ère moderne se déroulent du 15 septembre au 1^{er} octobre 2000. L'Afrique aligne le plus important nombre de représentants : 53 pays sur les 199 présents. A Sydney, l'Erythrée fait son apparition. Les athlètes africains remportent 35 médailles (10 médailles d'or, 10 médailles d'argent, 15 médailles de bronze). Cette fois-ci, c'est l'Ethiopie qui vient en tête au classement africain, obtenant quatre médailles d'or avec Wolde Million (5 000 m), Abera Gezahgne (marathon hommes), Derartu Tulu (10 000 m dames) et Haile Gebreselassié (10 000 m).



Ce dernier conserve son titre alors que Tulu retrouve le sien, huit ans après son triomphe de Barcelone et une maternité. En plus des quatre titres, les Ethiopiens remportent aussi une médaille en argent et trois en bronze. Soit huit médailles, presque le quart des médailles africaines. Le Kenya remporte deux titres.

Il conserve le 3000m steeple, épreuve dans laquelle il réalise le doublé avec Reuben Kosgei et Wilson Boit Kipketer. Le jeune prodige kenyan Noah Ngeny s'impose, à la grande surprise, en finale du 1500m devant le favori, le Marocain Hichem El Guerrouj qui, après avoir survolé les éliminatoires, glane la médaille d'argent.

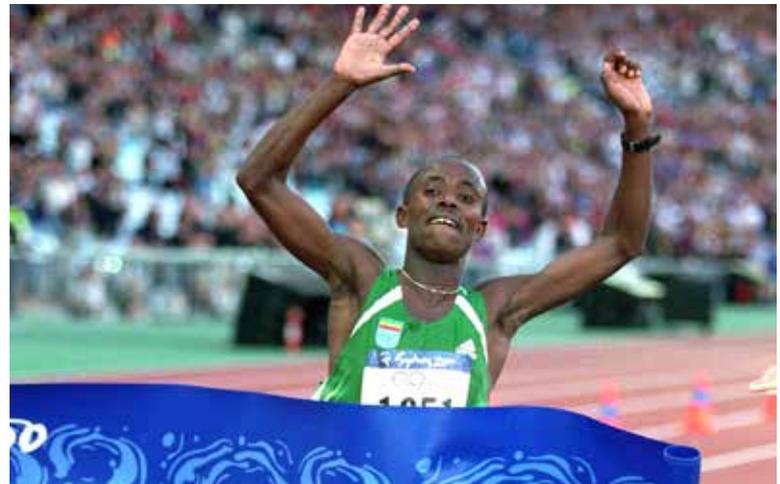


Tableau des médailles africaines aux Jeux de 2000

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Ethiopie	1 ^{er}	20 ^{ème}	8 médailles (4 en or, 1 en argent et 3 en bronze)
Kenya	2 ^{ème}	29 ^{ème}	7 médailles (2 en or, 3 en argent et 2 en bronze)
Nigéria	3 ^{ème}	41 ^{ème}	3 médailles (1 en or et 2 en argent)
Algérie	4 ^{ème}	42 ^{ème}	5 médailles (1 en or, 1 en argent et 3 en bronze)
Cameroun	5 ^{ème}	50 ^{ème}	1 d'or
Afrique du sud	6 ^{ème}	55 ^{ème}	5 médailles (2 en argent et 3 en bronze)
Maroc	7 ^{ème}	58 ^{ème}	5 médailles (1 en argent et 4 en bronze)

Athènes 2004

Hicham El Guerrouj en superstar



Ces jeux sont organisés du 13 au 29 août 2004. La capitale grecque fut désignée, pour la deuxième fois, ville organisatrice de cet événement, après avoir accueilli les premiers Jeux olympiques modernes de l'histoire en 1896. 201 nations et 10 625 athlètes (dont 4 329 femmes) participent à 28 sports et 301 épreuves (soit une de plus qu'à Sydney). 53 pays africains sont représentés à ce rendez-vous. Pendant cette manifestation, l'Afrique égale sa performance de Sydney en remportant 35 médailles (9 or, 13 argent, 13 bronze). En tête de liste, l'Ethiopie, avec un total de sept médailles (2 or, 3 argent, 2 bronze).

Des titres remportés dans les épreuves de fond, avec le doublé réalisé au 10 000m grâce à Defar Meser chez

les dames, et Kenenisa Bekele chez les hommes. Ce dernier s'offre aussi la médaille d'argent sur 5000m derrière Hicham El Guerrouj. L'athlète marocain réalise un retentissant doublé sur 1 500 m et 5 000 m. Une performance que seul le Finlandais Paavo Nurmi avait réalisée dans le passé, lors des Jeux de Paris en 1924. Le Kenya, qui se contente d'un seul titre, fait main basse sur 3 000m steeple, discipline où il reste intouchable. Ezekiel Kemboi remporte l'épreuve devant ses compatriotes Kipruto Brimin et Paul Kipsiele Koech.

Toujours en athlétisme, la Camerounaise Françoise Mbango Etone crée la sensation en dominant le concours du triple saut féminin, avec un bond de 15,30 m, établissant, dans la foulée, un nouveau record d'Afrique de la spécialité. Elle devient le premier athlète camerounais de l'histoire, hommes et femmes confondus, après Joseph Bessala en boxe en 1968, à remporter un titre olympique en individuel. A côté de l'athlétisme, qui reste le plus grand pourvoyeur de médailles du continent, on assiste dans la capitale grecque à l'explosion des nageurs d'Afrique australe (Afrique du Sud et Zimbabwe). Ceux-ci remportent 6 médailles (2 or, 2 argent, 2 bronze).

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 2004

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Ethiopie	1 ^{er}	28 ^{ème}	7 médailles (2 en or, 3 en argent et 2 en bronze)
Maroc	2 ^{ème}	36 ^{ème}	3 médailles (2 en or et 1 en argent)
Kenya	3 ^{ème}	41 ^{ème}	7 médailles (1 en or, 4 en argent et 2 en bronze)
Afrique du Sud	4 ^{ème}	43 ^{ème}	6 médailles (1 en or, 3 en argent et 2 en bronze)
Egypte	5 ^{ème}	46 ^{ème}	5 médailles (1 en or, 1 en argent et 3 en bronze)
Zimbabwe	6 ^{ème}	50 ^{ème}	3 médailles (1 en or, 1 en argent et 1 en bronze)
Cameroun	7 ^{ème}	54 ^{ème}	1 médaille en or
Nigéria	7 ^{ème}	69 ^{ème}	2 médailles de bronze

Pékin 2008

La Camerounaise Françoise Mbango réédite l'exploit

Les Jeux olympiques d'été de 2008, officiellement appelés Jeux de la XXIXe olympiade de l'ère moderne, se déroulent à Pékin et dans six autres villes chinoises du 8 août au 24 août 2008. 11 028 athlètes provenant de 204 pays, soit 53 d'Afrique, se sont affrontés dans 28 sports pour décrocher un total de 958 médailles. Le continent africain réussit au cours de cet événement à glaner 40 médailles (13 en or, 13 en argent et 14 en bronze), faisant mieux que lors des deux précédentes éditions. Une performance due en grande partie aux résultats obtenus en athlétisme, la discipline de prédilection de l'Afrique, qui lui a permis de remporter 28 médailles, dont 10 en or. Le Kenya a réalisé la meilleure performance avec 14 médailles (6 or, 4 argent, 4 bronze).



Ce qui constitue la meilleure performance de son histoire olympique. Dominateurs dans les épreuves de fond et demi-fond, les Kenyans font main basse sur le 800m avec le double triomphe de Pamela Jelimo, suivie de Janeth Jepkosgei chez les dames, et celui de Wilfred Bungei chez les messieurs. Le 1500m tombe également dans l'escarcelle du Kenya qui s'impose aussi bien chez les dames avec Nancy Jebet Langat, que chez les messieurs avec Asbel Kipruto Kiprop. Ce dernier, arrivé 2^{ème} en

finale, récupère le titre olympique à la suite du retrait de la médaille d'or au coureur bahreïni Rashid Ramzi, convaincu de dopage, un an plus tard. Samuel Wangirũ quant à lui remporte le marathon hommes.

L'Ethiopie, avec 7 médailles (4 or, 1 argent, 2 bronze), réalise la deuxième meilleure performance africaine. Kenenisa Bekele conserve son titre au 10 000m sur un podium 100% africain et s'empare du 5000m devant deux Kenyans, alors que Tirunesh Dibaba réalise le doublé au 10 000 et 5 000 m. Avec un chrono de 29mn 54sec 66, elle réalise même un nouveau record olympique au 10 000m féminin. Triple médaillée à Athènes, la nageuse zimbabwéenne Coventry Kirsty fait mieux en s'offrant un quadruplé (1 en or et 3 en argent). Au passage, elle pulvérise le record du monde du 200m dos. La Camerounaise Françoise Mbango Etone remporte la médaille d'or en triple saut pour la deuxième fois consécutive et conserve son titre olympique grâce à un bond de 15m39, nouveau record des Jeux.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 2008

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Kenya	1 ^{er}	13 ^{ème}	16 médailles (6 en or, 4 en argent et 6 en bronze)
Ethiopie	2 ^{ème}	17 ^{ème}	7 médailles (4 en or, 2 en argent et 1 en bronze)
Zimbabwe	3 ^{ème}	38 ^{ème}	4 médailles (1 en or et 3 en bronze)
Cameroun	4 ^{ème}	53 ^{ème} ex	1 médaille d'or
Tunisie	4 ^{ème} ex	53 ^{ème} ex	1 médaille d'or
Nigéria	6 ^{ème}	57 ^{ème}	5 médailles (3 en argent et 2 en bronze)
Algérie	7 ^{ème} ex	68 ^{ème}	2 médailles (1 en argent et 1 en bronze)
Maroc	7 ^{ème} ex	68 ^{ème} ex	2 médailles de bronze
Afrique du Sud	9 ^{ème} ex	72 ^{ème} ex	1 médaille d'argent
Soudan	9 ^{ème} ex	72 ^{ème} ex	1 médaille d'argent
Egypte	11 ^{ème}	81 ^{ème}	2 médailles de bronze
Îles Maurice	12 ^{ème} ex	82 ^{ème} ex	1 médaille de bronze
Togo	12 ^{ème} ex	82 ^{ème} ex	1 médaille de bronze

Londres 2012

L'Afrique du Sud se met en évidence

Ces Jeux ont lieu du 27 juillet au 12 août 2012 à Londres. La capitale britannique est la première ville à accueillir les Jeux olympiques modernes, pour la troisième fois après ceux de 1908 et de 1948. 10 568 athlètes sont appelés à concourir dans 302 épreuves et 26 sports. 204 pays dont 53 africains y prennent part. Ayant accédé à son indépendance le 9 juillet 2011, le Soudan du Sud envoie son premier athlète, Guor Marial, aux JO de Londres, même si ce dernier concourt sous les couleurs olympiques, le pays n'ayant pas encore son propre Comité national olympique (CNO). L'Afrique du Sud remporte 6 médailles dont 3 en or. Si elle décroche un titre inédit en aviron, c'est surtout en natation qu'elle brille avec ses deux médailles d'or, grâce à Cameron Van der Burgh au 100m brasse et Chad le Clos au 200m papillon.

L'Éthiopie aussi tient le haut du pavé en raflant 7 médailles dont 3 en or. Tirunesh Dibaba conserve son titre sur 10 000m dames, mais perd celui sur 5000m au profit de sa compatriote Meseret Defar. L'athlète éthiopienne Tiki Gelana, elle, s'impose au marathon dames, alors que l'Ougandais Stephen Kiprotich dicte



sa loi chez les hommes. Le Kenya quant à lui repart de Londres avec 12 médailles, avec David Rudisha qui domine le 800m hommes en 1 min 40 sec 91 c. Il améliore ainsi d'un dixième de seconde le record du monde de la spécialité qu'il avait établi en 2010.

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 2012

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Afrique du Sud	1 ^{er}	20 ^{ème}	6 médailles (4 en or, 1 en argent et 1 en bronze)
Éthiopie	2 ^{ème}	24 ^{ème}	7 médailles (3 en or, 2 en argent et 2 en bronze)
Kenya	3 ^{ème}	29 ^{ème}	12 médailles (2 en or, 4 en argent et 6 en bronze)
Tunisie	4 ^{ème}	36 ^{ème}	3 médailles (2 en or et 1 en bronze)
Algérie	5 ^{ème}	50 ^{ème} ex	1 médaille d'or
Ouganda	5 ^{ème} ex	50 ^{ème} ex	1 médaille d'or
Égypte	7 ^{ème}	56 ^{ème}	4 médailles (3 en argent et 1 en bronze)
Botswana	8 ^{ème} ex	70 ^{ème} ex	1 médaille d'argent
Gabon	8 ^{ème} ex	70 ^{ème} ex	1 médaille d'argent
Maroc	10 ^{ème}	79 ^{ème} ex	1 médaille de bronze



Rio 2016

**L'Afrique atteint la barre
des 45 médailles glanées**



Les Jeux ont eu lieu du 5 au 21 août 2016. Plus de 11 000 athlètes de 204 Comités nationaux olympiques (CNO) et deux équipes indépendantes participent à cet événement sportif. Les deux équipes indépendantes sont celles des Athlètes olympiques indépendants, composées d'athlètes du Koweït dont le CNO est suspendu, et des Athlètes olympiques réfugiés, composées d'une dizaine d'athlètes ayant le statut de réfugié en provenance de différents pays. Les Jeux comprennent 28 sports, dont le rugby à sept et le golf, ajoutés par le CIO en 2009. L'Afrique prend part à l'événement avec tous ses 54 pays. A Londres en 2012, l'Afrique avait glané 35 médailles (12 or, 11 argent, 12 bronze). Un chiffre qui est revu à la hausse à Rio lorsque les athlètes de ce continent décrochent 45 médailles dont 9 en or, 19 en argent et 17 en bronze, obtenant ainsi un record historique. Le Kenya prend la première place du classement des pays africains avec 13 médailles, dont six en or, six en argent et une de bronze. Il doit surtout sa première place aux marathonien



David Rudisha, Jelagat Sumgong, Faith Kipyegon, Conseslus Kipruto et Vivian Cheruiyot, qui sont tous médaillés d'or, mais aussi à Julius Yego, spécialiste du javelot (argent).

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 2016

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Kenya	1 ^{er}	15 ^{ème}	13 médailles (6 en or, 6 en argent et 1 en bronze)
Afrique du Sud	2 ^{ème}	30 ^{ème}	10 médailles (2 en or, 6 en argent et 2 en bronze)
Ethiopie	3 ^{ème}	44 ^{ème}	8 médailles (1 en or, 2 en argent et 5 en bronze)
Côte d'Ivoire	4 ^{ème}	51 ^{ème} ex	2 médailles (1 en or et 1 en bronze)
Algérie	5 ^{ème}	63 ^{ème}	2 médailles d'argent
Burundi	6 ^{ème} ex	69 ^{ème}	1 médaille d'argent
Niger	6 ^{ème} ex	56 ^{ème}	1 médaille d'argent
Egypte	8 ^{ème} ex	75 ^{ème} ex	3 médailles de bronze
Tunisie	8 ^{ème} ex	75 ^{ème} ex	3 médailles de bronze
Maroc	10 ^{ème} ex	78 ^{ème} ex	1 médaille de bronze
Nigéria	10 ^{ème} ex	78 ^{ème} ex	1 médaille de bronze

Tokyo 2020

Eliud Kipchoge confirme son grand talent



Les Jeux olympiques d'été de 2020, officiellement appelés Jeux de la XXVII^e olympiade de l'ère moderne, se déroulent au Japon du 23 juillet au 8 août 2021. Et pour cause, les dates initialement prévues du 24 juillet au 9 août 2020 sont décalées en raison de la pandémie de Covid-19. Il s'agit des deuxièmes Jeux olympiques d'été

organisés à Tokyo, après ceux de 1964. Les 54 pays du continent africain sont tous présents à ces jeux. Le Kenya est la nation africaine la mieux classée (19^e), avec 10 médailles dont 4 en or. Le continent africain a remporté 37 médailles dont 11 en or. Sur 54 pays africains, 13 ont remporté au moins une médaille olympique.

Avec 10 médailles dont 4 en Or, le Kenya est le premier pays africain au classement de la compétition. Il occupe le 19^e rang mondial. Au cours des Jeux, on peut noter la belle performance de l'athlète Eliud Kipchoge. L'homme le plus rapide du monde sur le 42 kilomètres, a conservé son titre décroché cinq ans plus tôt à Rio. Kipchoge s'est imposé en solitaire en 2h 8 min 38 sec, sous 26 degrés et 80% d'humidité, dominant la course de bout en bout. À 36 ans, il est le troisième homme à gagner le marathon deux fois consécutives depuis l'Ethiopien Abebe Bikila (1960 et 1964) et l'Allemand de l'Est Waldemar Cierpinski (1976 et 1980).

Tableau des médailles africaines aux Jeux de 2020

Pays	Rang africain	Rang mondial	Nombre de médailles
Kenya	1 ^{er}	19 ^{ème}	10 médailles (4 en or, 4 en argent et 2 en bronze)
Afrique du Sud	2 ^{ème}	52 ^{ème}	1 médaille (1 en or et 2 en argent)
Egypte	3 ^{ème}	54 ^{ème}	6 médailles (1 en or, 1 en argent et 4 en bronze)
Ethiopie	4 ^{ème}	56 ^{ème} ex	4 médailles (1 en or, 1 en argent et 1 en bronze)
Tunisie	5 ^{ème}	58 ^{ème}	2 médailles (1 en or et 1 en argent)
Maroc	6 ^{ème}	63 ^{ème} ex	1 médaille d'or
Nigéria	7 ^{ème}	74 ^{ème} ex	2 médailles (1 en argent et 1 en bronze)
Namibie	8 ^{ème}	77 ^{ème} ex	1 médaille d'argent
Botswana	9 ^{ème} ex	86 ^{ème} ex	1 médaille de bronze
Burkina Faso	9 ^{ème} ex	86 ^{ème} ex	1 médaille de bronze
Côte d'Ivoire	9 ^{ème} ex	86 ^{ème} ex	1 médaille de bronze
Ghana	9 ^{ème} ex	86 ^{ème} ex	1 médaille de bronze



PARIS 2024



Jeux
de la
XXXIII^e
OLYMPIADE
PARIS 2024



MUSTAPHA BERRAF

Président de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA), l'Honorable Mustapha Berraf a accepté de répondre aux questions d'ACNOA Magazine, à quelques jours du coup d'envoi des Jeux Olympiques d'été, Paris 2024.

Monsieur le Président, dans quel état d'esprit se trouvent l'ACNOA et les athlètes africains à quelques jours seulement du démarrage des jeux de Paris ?

Les Jeux olympiques sont un moment de rassemblement, de communion et de partage des valeurs olympiques. Tous les pays africains se sont appropriés cette assertion. C'est donc vous dire tout l'engouement des différents CNO du continent à participer à cette manifestation. Par ailleurs, tous les pays africains ont reçu, à travers leurs différents CNO, une invitation officielle du Comité International Olympique pour participer à cet événement.

Fort de tout ce que je viens d'évoquer, je peux vous dire que ce sont les 54 Comités nationaux olympiques africains qui vont participer à cette grande fête. Il n'est point besoin de vous rappeler qu'aux jeux de Tokyo 2020, tous les CNO du Continent avaient pris également part à cette manifestation. Relativement à l'état d'esprit au niveau de nos athlètes, je peux vous le dire avec assurance, car j'échange régulièrement avec plusieurs d'entre eux, il est au beau fixe. Nos sportifs ont su intégrer l'idée que les vertus de fair-play, de don de soi, ainsi que la volonté de repousser les limites, quelles qu'elles soient, sont nécessaires. Ils croient aux valeurs du sport pour aller de l'avant. Il savent que Paris 2024 est une excellente opportunité pour eux de briller, ils sauront le faire.

Peut-on avoir une idée du nombre d'athlètes africains devant prendre part à cette manifestation ?

Au niveau du nombre d'athlètes africains devant prendre part à ces Jeux, je dirais qu'il est prématuré d'avancer un chiffre exact. Car comme vous le savez, au moment

où je vous accorde cette interview, plusieurs épreuves qualificatives se poursuivent, et des athlètes peuvent encore obtenir leurs tickets pour Paris 2024. Néanmoins, ce qui est certain, c'est que l'Afrique ira à ces Jeux avec un effectif avoisinant un millier de sportifs. Evidemment, Paris est une ville historique pour bon nombre d'Africains au regard des relations anciennes entre certains pays du Continent et la France. Toute chose qui semble donc constituer un élément supplémentaire de motivation pour nos athlètes. En clair, à Paris, ils sont chez eux.

Etes-vous satisfait des conditions dans lesquelles se sont préparés les athlètes africains ?

L'ACNOA a accompagné tout le processus de préparation de notre continent à ces jeux qui vont révéler, une fois de plus au monde entier, l'immensité des talents que possèdent nos jeunes athlètes. Vous savez, la participation à une telle manifestation ne se mesure pas seulement par le nombre de médailles glanées, mais aussi et surtout, par des indicateurs tels que le nombre de CNO présents et le comportement individuel des athlètes en dehors et sur les aires de jeux. L'ACNOA et ses partenaires ont donc mis un accent sur ces trois axes bien précis, et je pense que les conditions de préparation de ces athlètes sont en nette progression par rapport aux éditions précédentes. Plusieurs parmi eux se sont préparés en Europe, en Amérique et même en Asie, d'autres l'ont fait localement. Bien évidemment, plusieurs centres Olympafrica ont également constitué des territoires de préparation pour bon nombre d'entre eux. Toute chose qui montre le caractère pluri-usage de ces infrastructures mises à la disposition de la jeunesse continentale par notre institution. Le remarquable travail en synergie a permis d'assurer une préparation optimale des athlètes pour ces jeux. Bien sûr, je n'oublie pas les gouvernements, les confédérations sportives continentales et d'autres partenaires que je tiens à remercier pour leur implication sans réserve au processus de préparation de nos sportifs.

A Paris, nos athlètes vont se montrer enthousiastes, conquérants et dignes, au regard de la préparation multidimensionnelle reçue.



L'ACNOA a accompagné tout le processus de préparation de notre continent à ces jeux qui vont révéler, une fois de plus au monde entier, l'immensité des talents que possèdent nos jeunes athlètes.



Quelles attentes avez-vous de la participation africaine à cet événement ?

Le gain de l'Afrique à Paris 2024 devrait avoir un caractère multiforme. Sur le plan philosophique, les athlètes du continent vont renforcer plusieurs qualités notamment, donner le meilleur d'eux-mêmes ou faire preuve de discipline. Des valeurs qui sont bénéfiques à l'épanouissement personnel, non seulement sur les terrains de sport, mais aussi en dehors. La mise sur pied des centres Olympafrica sur le continent en faveur des jeunes africains est une pépinière incommensurable qui est aussi au début de ce processus de construction d'une moralité et mentalité olympique et sportive saine et puissante qui prépare la jeunesse à prendre part à des rendez-vous importants tels les Jeux Olympiques. Les centres Olympafrica sont ce que l'ACNOA a de primordial dans la promotion du sport.

Il faut le préciser, les Jeux Olympiques jouent un rôle primordial dans le développement sportif et personnel de chaque participant. Ils lui permettent de vivre une atmosphère olympique extraordinaire, l'ambiance d'un événement multisports d'envergure, mais aussi l'esprit olympique dont les fondements sont : la rencontre d'autres cultures, l'échange et l'apprentissage de la vie.

Sur le plan sportif, certains pourront battre leurs propres records ou des records olympiques, d'autres vont glaner des médailles. Car, comme vous le savez, nous espérons sur ce terrain faire mieux qu'à Tokyo 2020.

Quel est le message que le président de l'ACNOA adresse aux athlètes africains avant le coup d'envoi de Paris 2024 ?

Chers sportifs, cette manifestation est la vôtre ! Vous devez vous l'approprier ! Pendant ces jeux et même au-delà, sachez concourir en ayant à l'esprit la culture olympique adossée sur la promotion de plusieurs valeurs comme la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, la solidarité et le fair-play. Vous avez le devoir de respecter ces principes durant cet événement et même pendant votre carrière. Ce n'est qu'à ce prix que vous serez appelés « *grands sportifs* ». Car le talent seul ne suffit pas, le comportement dans les aires de jeux et hors de celles-ci est également un élément à prendre en compte, dans la construction d'un grand champion.

A Paris 2024, sachez donc profiter de chaque instant pour imprimer des marques indélébiles qui resteront à jamais gravées dans les mémoires. Sachez aussi bénéficier de la sérénité retrouvée du mouvement olympique et sportif africain. Tous les acteurs vous accompagnent. Cet esprit de solidarité doit animer chacun de vos efforts.

Monsieur le Président, nous allons terminer cet entretien par une question ouverte si vous n'y trouvez pas d'inconvénient. S'il vous était demandé de dire comment se porte l'ACNOA aujourd'hui, que répondriez-vous ?

Je pense que l'ACNOA qui compte aujourd'hui 54 CNO membres se porte très bien. Plusieurs progrès ont été enregistrés ces dernières années. D'abord, sur un plan purement institutionnel, nos zones de développement fonctionnent très bien et connaissent un rayonnement remarquable. Nos commissions font également montre d'un grand dynamisme, chacune dans son domaine de compétence. En guise de résultats concrets de ce dynamisme affiché par notre institution, je peux notamment dire que nous offrons à la jeunesse continentale plusieurs événements sportifs, à l'instar des jeux Africains



de la Jeunesse où aujourd'hui quatre éditions ont été organisées. Cette manifestation a, entre autres pour objectifs, de promouvoir les valeurs de paix, de tolérance, de solidarité et de fraternité entre les peuples africains, à travers le sport et la culture ; de rassembler et de célébrer l'excellence de la jeunesse sportive africaine ; et aussi de préparer les jeunes du continent âgés de 15 à 17 ans aux échéances mondiales. C'est aussi le cas des Jeux Africains de Plage dont la 2^{ème} édition a eu lieu en 2023 à Hammamet en Tunisie. Il faut également signaler que plusieurs zones de développement de l'ACNOA continuent d'organiser avec réussite, des Jeux de zones. Je voudrais indiquer qu'à côté de ces manifestations organisées par l'ACNOA et par ses démembrés que sont les zones, notre institution dirige régulièrement les délégations africaines aux Jeux Olympiques d'été, aux Jeux Olympiques d'hiver, aux Jeux Olympiques de la Jeunesse d'été, aux Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver et dans d'autres manifestations à l'instar des Jeux du Commonwealth etc.

Sur le plan de la coopération, nous avons signé plusieurs accords et avons continué d'entretenir des relations avec les partenaires déjà acquis. Je me félicite, à titre d'exemple, du partenariat avec le CNO sud-coréen, qui a permis une mobilité des athlètes africains. Il en va de même pour un important accord signé avec la Chine en marge des Jeux Asiatiques qui se sont déroulés du



A Paris 2024, sachez donc profiter de chaque instant pour imprimer des marques indélébiles qui resteront à jamais gravées dans les mémoires. Sachez aussi bénéficier de la sérénité retrouvée du mouvement olympique et sportif africain. Tous les acteurs vous accompagnent. Cet esprit de solidarité doit animer chacun de vos efforts.



23 septembre au 8 octobre 2023 à Hangzhou, et dont l'objectif est d'approfondir toujours davantage les relations multilatérales entre l'Afrique et la Chine à travers un Mémoire d'entente.

Nous sommes également dans une collaboration fructueuse avec la Fédération internationale du Sport Scolaire. Nous visons ensemble à mettre en exergue le potentiel éducatif et social du sport pour les jeunes africains. Il est ainsi important de renforcer le sport à l'école.

La Solidarité Olympique est restée un allié fiable pour les nombreux projets et programmes orientés en direction de la jeunesse du Continent. Et que dire d'Olympafrica,

désormais présent dans les quatre coins de l'Afrique à travers ses centres et qui constitue pour notre organisation un puissant instrument permettant aux jeunes de pratiquer leur sport favori et de mener des activités socio-professionnelles bénéfiques à leur épanouissement dans la société. Notre institution accompagne également le Sénégal dans les actions de préparation des 4èmes Jeux Olympiques de la Jeunesse. Une première dans le Continent.

Par ailleurs, il est important de signaler que depuis 2021, l'ACNOA s'est dotée d'un plan stratégique quadriennal qui constitue une véritable boussole pour ses nombreuses actions. Il faut aussi indiquer le Programme de construction des sièges des CNO africains qui est aujourd'hui dans sa phase de mise en œuvre et qui permet aux CNO non pourvus de se doter de sièges dignes de ce nom.

Je ne saurai lister de manière exhaustive toutes les actions menées sur le terrain et qui permettent aujourd'hui de dire, sans nous tromper, que l'ACNOA est sur une courbe très ascendante, donc positive. Elle se porte très bien et le mouvement olympique et sportif africain fait un avec la sérénité retrouvée. L'ACNOA offre à la jeunesse africaine une éducation par le développement du sport pour un futur prometteur. L'important est de créer un environnement pacifique et propice au développement des jeunes pour qu'ils puissent devenir des leaders actifs et responsables dans une Afrique unie et prospère.

Je tiens à remercier infiniment la Solidarité Olympique pour son soutien inconditionnel à la jeunesse africaine et au mouvement olympique Africain dans son ensemble. Tout ceci est possible grâce à l'immense et bénéfique implication du Dr Thomas BACH, qui ne lésine sur aucune initiative pour nous apporter tout l'appui nécessaire. Nous lui témoignons toute notre sincère reconnaissance et lui souhaitons plein succès dans son noble magistère à la tête du Comité International Olympique.

Monsieur le Président, merci !

C'est moi qui vous remercie...

Olympafrica

**UN PROGRAMME QUI
DONNE DU SOURIRE AUX
JEUNES AFRICAINS**





L'Olympiade 2021-2024 a été également marquée par une ferme volonté des dirigeants de l'ACNOA de diversifier les sites d'implantation et les projets du programme Olympafrica. Les jeunes pensionnaires et d'autres ont ainsi pu pratiquer leur sport favori, s'initier aux valeurs olympiques et en même temps apprendre un métier en vue de leur insertion dans le monde de l'emploi. Conçu et mis en place par l'ACNOA, il a continué de permettre à plusieurs jeunes du Continent de pratiquer leur sport favori et de mener d'autres activités.

Plus qu'un programme de développement social par le sport, Olympafrica érige l'Olympisme en une école de la vie pour des milliers de jeunes Africains. La Fondation internationale Olympafrica, qui gère ce programme par le biais d'un mandat confié par l'ACNOA, développe divers projets sociaux, culturels et sportifs allant de domaines aussi variés que le sport, la santé, la formation professionnelle et l'agriculture.

Il a fallu, au cours de cette Olympiade, diversifier l'offre quantitative des centres Olympafrica déjà existants. Certains ont été construits, d'autres encore réhabilités afin









de permettre aux pensionnaires de pratiquer leurs sports favoris et de mener leurs activités préférées. Dans le cadre de la réhabilitation des centres de 1ère génération, des fonds ont été alloués aux centres du Lesotho, du Burundi et du Niger afin de restaurer les infrastructures. Les travaux ont également été engagés à Sassandra (Côte d'Ivoire). Dans la même lancée, on a également noté la réhabilitation du centre de Lagos (Nigeria) et la construction du centre d'Asrama (Togo). Aujourd'hui, l'Afrique compte une cinquantaine de centres Olympafrica. Ceux-ci ont pour vocation de s'occuper de la jeunesse africaine par le sport, en formant les jeunes aux valeurs olympiques de solidarité, de fair-play et de partage.

Présidée par l'Honorable Mustapha Berraf, Président de l'ACNOA, la Fondation a déployé son programme au cours de ces dernières années dans plusieurs activités. Parmi celles-ci, figurent :

- **O! YES** (Olympafrica Youth Empowerment through Sport). Ce projet a eu un succès retentissant dans les différents centres Olympafrica. Il a permis à des jeunes inscrits de se mouvoir pleinement.
- **La Bourse IbaMbaye** : Ce projet a été consacré à la mémoire de feu Iba Mbaye, premier Directeur exécutif de la Fondation Olympafrica, en reconnaissance des services qu'il a rendus au mouvement olympique par le biais de ce programme. Il a été question de l'organisation d'un concours de sport et de culture générale sur les valeurs olympiques afin de déterminer les deux lauréats. Pour la seule édition de 2021, treize (13) centres ont été sélectionnés pour accueillir ce projet.
- **Le Futbolnet** : En raison de la COVID-19, le programme futbolnet classique a été modifié afin de l'arrimer au respect de la distanciation sociale et aux nouvelles mesures de santé. Tous les centres du réseau Olympafrica ont tiré profit de ce programme et les activités ont été lancées vers le mois d'octobre 2021. Elles se sont poursuivies sereinement en 2022 et en 2023.

Depuis sa création, la Fondation Olympafrica a contribué à la vulgarisation des idéaux olympiques à travers le continent africain, et sa mission souligne l'importance que





l'ACNOA attache à ce projet phare. Olympafrica est, pour l'ACNOA, un projet qui constitue l'un des piliers de sa politique d'épanouissement de la jeunesse africaine.

Le président de l'ACNOA, Mustapha Berraf, afin de toucher du doigt les réalités dans les centres Olympafrica, n'a pas hésité, au cours de ces derniers mois, à effectuer des visites dans certains sites dédiés à ce programme d'épanouissement de la jeunesse continentale.

Il est à noter qu'Olympafrica est né d'une initiative de l'ancien Président du Comité International Olympique (CIO), Juan Antonio Samaranch, qui ambitionnait de faire bénéficier davantage les pays en développement des retombées de l'Olympisme et que le premier centre a vu le jour le 24 février 1990 à la Somone (Sénégal).





Le Programme de construction des sièges des CNO

UN PROJET QUI FAIT LA FIERTE DE L'AFRIQUE

L'ACNOA, dans son objectif stratégique d'être une organisation digne et respectée au sein du Mouvement olympique a conçu, en 2021, sous la direction de son président l'Honorable Mustapha Berraf, un ambitieux programme de construction des sièges des Comités nationaux olympiques non pourvus.

Celui-ci a pour mission de doter les CNO africains de sièges modernes, dans le but d'améliorer leurs performances managériales et administratives, offrant ainsi un cadre agréable à ces structures pour l'épanouissement de la jeunesse continentale. Le Programme a été placé sous la coordination de l'Ingr. Ahmed Habu Gumel, par ailleurs Trésorier Général de l'Association. En fin stratège et en homme pétri d'expérience et d'expertise, ce haut responsable a su



donner à ce projet un dynamisme qui fait aujourd'hui la fierté de toute l'Afrique. Il ne ménage aucun effort pour accompagner les CNO dans leurs différentes procédures et dans les étapes prévues.

Depuis le lancement de ce projet, sur 26 demandes de financement soumises entre 2022 et 2024, environ 14 ont reçu des fonds pour leur démarrage. Des 26 projets agréés, seul un pays, l'Eswatini a mené le projet à son terme et son siège a été officiellement ouvert en 2023.

Le Malawi, la Guinée Equatoriale et le Togo ont reçu les fonds nécessaires pour leurs projets. Les pays suivants ont reçu la première tranche : l'Angola, le Bénin, le Tchad, le Cap Vert, le Gabon, la Guinée Bissau, la Sierra Léone et la Tanzanie. Au Secrétariat de l'ACNOA, on continue à recevoir des rapports d'avancement des travaux des

pays tels que l'Angola, le Tchad, le Malawi et le Togo. Le Botswana, Maurice et la Somalie sont les nouveaux postulants au programme dont les contrats ont été signés en 2024, et leurs financements seront bientôt disponibles.

Pendant que certains CNO ont sollicité des financements pour la construction de leurs sièges et dont les demandes sont en cours d'étude, d'autres tels que le Cameroun, le Mozambique et la Namibie ont leurs dossiers en étude pour le financement des travaux de réhabilitation de leur siège. Enfin, les CNO du Lesotho, du Rwanda, du Soudan du Sud, de l'Ouganda et de la Zambie mettent la dernière touche à leurs dossiers de demande de financement.

A ce jour, plus de 600.000 dollars ont été accordés à 14 CNO pour leurs projets de siège, et davantage seront accordés avant la fin de l'année 2024.

Un cabinet d'architecture a été recruté aux fins d'accompagner techniquement l'instance. A ce jour, bien que l'Eswatini soit le seul pays à avoir officiellement inauguré son siège, la construction des sièges de plusieurs CNO est achevée, tandis que d'autres sont en constructions très avancées.

Pour sa mise en œuvre effective, ce programme bénéficie du grand soutien financier et technique du Comité International Olympique à travers une ferme volonté de son président, le Dr. Thomas Bach.

Il est à noter que la procédure de construction du siège d'un CNO est la suivante :

- Une première liste de bénéficiaires est faite par le COMEX de l'ACNOA.
- Un formulaire est alors envoyé à tous les CNO identifiés, afin de recueillir toutes les informations nécessaires. Ces CNO sont tenus de fournir le titre de propriété du terrain sur lequel le siège sera construit.
- Les plans complets sont ensuite envoyés à tous les CNO, avec les bilans des quantités, afin que chacun soumette des propositions de trois (03) entreprises de construction, avec les délais de réalisation. Le CNO vérifie si le plan répond aux normes architecturales en vigueur dans le pays.
- Un contrat est alors signé entre l'ACNOA et les CNO bénéficiaires, afin de garantir la bonne utilisation des fonds alloués. L'ACNOA affecte également un budget réduit pour le financement des commodités.
- Après cette étape, le CNO signe un contrat d'exécution avec l'entreprise choisie, à prix fixe, afin d'éviter tout renchérissement.
- Le CNO choisit également un bureau de contrôle afin de garantir la bonne qualité de la construction et le respect des quantités.







Coopération sportive

L'ACNOA NOUE DES LIENS AVEC PLUSIEURS PARTENAIRES

L'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA) et le Comité Olympique Chinois ont signé le 26 septembre 2023, un Mémoire d'accord sur la coopération sportive. C'est la première fois que le Comité Olympique Chinois signe un document de coopération avec une association Olympique continentale. C'est dans ce cadre que se sont rencontrés Gao ZHIDAN, Président du Comité Olympique Chinois et Directeur de l'Administration générale des Sports d'Etat et l'Honorable Mustapha BERRAF, membre du Comité International Olympique (CIO) et Président de l'ACNOA. A cette occasion, Gao ZHIDAN a déclaré :

« Guidées par le concept politique de sincérité, de résultats réels et de bonne foi du Président Xi JINPING à l'égard de l'Afrique, les relations sportives sino-africaines sont florissantes. Les milieux sportifs chinois et africains se sont soutenus mutuellement et sont restés ensemble pendant les moments difficiles, et la coopération sportive a continué à obtenir de nouveaux résultats. »

Pour Mustapha BERRAF : *« La Chine soutient le développement à long terme du sport africain, et la communauté sportive africaine sera toujours un partenaire digne de confiance de la Chine. »*



Les milieux sportifs chinois et africains se sont soutenus mutuellement et sont restés ensemble pendant les moments difficiles, et la coopération sportive a continué à obtenir de nouveaux résultats.

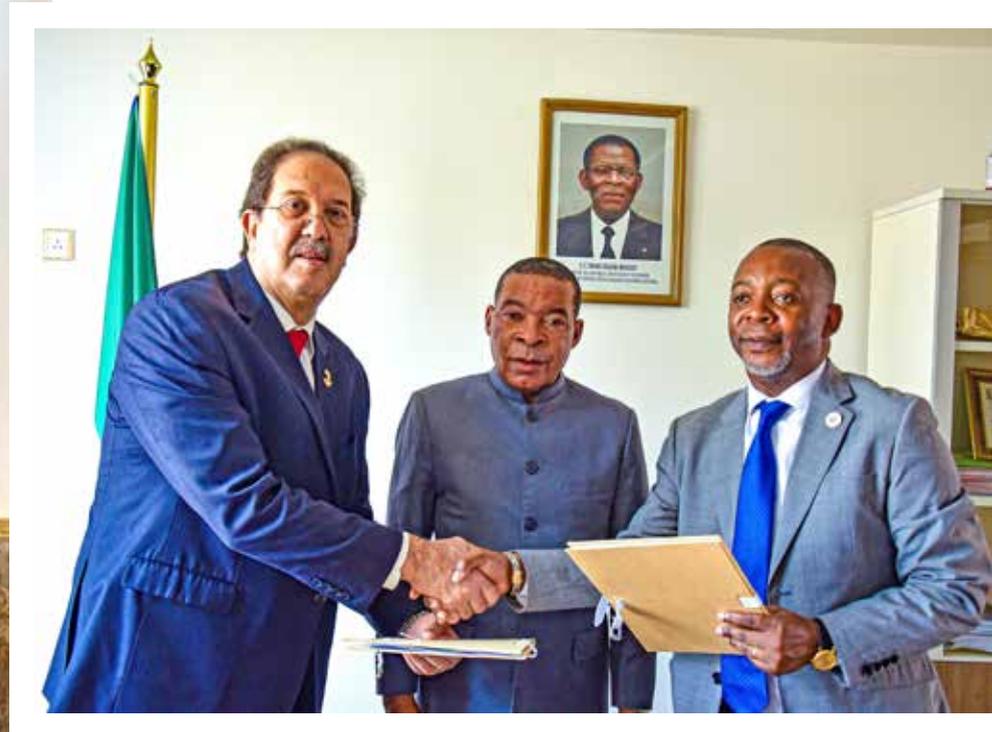




Avec le Comité National Olympique et Sportif Français, l'ACNOA a signé un protocole de coopération dans le domaine du sport, afin de renforcer l'amitié et la compréhension entre les peuples français et africains. Il est question de promouvoir les principes fondamentaux et les valeurs essentielles de l'Olympisme, conformément à la charte Olympique. Conscientes des enjeux que représentent pour elles les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, les parties ont décidé de se rapprocher afin de définir ensemble les termes du protocole de coopération.

Les points importants ont trait à la diffusion des valeurs Olympiques, la lutte contre les discriminations, l'éthique sportive et la promotion du sport. En ce qui concerne la coopération, l'on peut citer la pratique du sport, la lutte contre le dopage et les comportements antisportifs, le sport sûr et le sport santé, la préparation des athlètes africains pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, la coopération institutionnelle et le partage des bonnes pratiques en matière d'organisation de grands événements sportifs internationaux.

Avec le Comité National Olympique et Sportif Français, l'ACNOA a signé un protocole de coopération dans le domaine du sport, afin de renforcer l'amitié et la compréhension entre les peuples français et africains. Il est question de promouvoir les principes fondamentaux et les valeurs essentielles de l'Olympisme, conformément à la charte Olympique.



Le dernier chapitre concerne les modalités de coopération, notamment l'organisation des stages ou séminaires de formation, les visites entre délégations, la délivrance des visas, la prise en charge des frais, la promotion du protocole, la mise en œuvre de la coopération institutionnelle, la durée du protocole qui se termine le 31 décembre 2025, l'indépendance des parties et la confidentialité.

En perspective, l'ACNOA et la Fédération Internationale du Sport Scolaire (ISF) s'engagent pour une éducation par le sport. Dans l'agenda, il est inscrit la possibilité d'organiser les premiers Jeux Scolaires Africains en 2025, et davantage de compétitions scolaires en Afrique. L'objectif c'est aussi d'améliorer les infrastructures sportives, former des professeurs d'éducation physique et de motiver les élèves à la pratique du sport.

Tous ces aspects sont soutenus par le Président de l'ACNOA, Mustapha BERRAF et le Président de l'ISF, Laurent PETRYNKA. Le Président du Comité International Olympique, le Dr Thomas BACH, demande de considérer le sport scolaire comme un instrument fondamental pour l'éducation et l'émancipation de la société africaine.



JO de Paris 2024

L'ACNOA SOUTIENT LA PREPARATION DES ATHLETES AFRICAINS

L'Association des Comités Nationaux Olympiques a mis sur pied tout un programme de soutien aux athlètes africains, pour leur préparation optimale, en vue des Jeux Olympiques de Paris 2024.

Lancé en août 2022, ce programme, dont plusieurs Comités Nationaux Olympiques en ont bénéficié, est un programme de bourses qui est venu en soutien à 48 athlètes issus de 11 CNO. Sur les 48 athlètes, 33 sont qualifiés pour les JO, soit 68% et, sur les 33 qualifiés, 12 sont des femmes et 21 des hommes.

Les athlètes qualifiés sont issus des CNO suivants : Côte d'Ivoire, Egypte, Éthiopie, Kenya, Maroc, Nigeria, Afrique du Sud, Tunisie et Ouganda. Ils sont engagés dans les disciplines ci-après : l'athlétisme, la boxe, le judo, l'escrime, le pentathlon moderne, le tir, la natation, le taekwondo, l'haltérophilie et la lutte.

Ces statistiques évoluent en fonction des qualifications. Les bourses olympiques de l'ACNOA ont aussi permis aux athlètes de bénéficier de plusieurs formations grâce à des protocoles visant à assurer une bonne participation aux Jeux Olympiques de Paris 2024, notamment le système

anti dopage et tous les usages olympiques. Ce qui permet aux athlètes africains d'être doublement outillés sur les plans sportifs et administratifs.

Dans cette perspective, l'ACNOA garde l'espoir que les athlètes africains vont réaliser des exploits à Paris 2024. Car certains athlètes qualifiés figurent dans la liste des dix meilleurs athlètes du classement mondial d'athlétisme, tels que Ferdinand Omanyala du Kenya, Akani Simbine d'Afrique du Sud chez les hommes et, chez les dames, l'ivoirienne Marie-Josée Ta Lou classée 3^{ème} au 100 m et 7^{ème} au 200 m.

À l'instar de plusieurs de ses pairs, le président du Comité National Olympique du Kenya, dans une interview, a remercié le président de l'ACNOA, Moustapha BERRAF, et son Comité exécutif, pour l'aide apportée aux athlètes de son pays et aux autres athlètes africains, à travers ces différentes bourses, en vue d'une préparation optimale pour les Jeux olympiques, Paris 2024.

Il reste maintenant pour l'ACNOA de présenter le rapport général de ce programme, à la lumière des rapports des CNO bénéficiaires.



ACNOA - ANOCA



**BONNE CHANCE
A TOUS LES ATHLETES**

